

mercredi 27 mai 2009

## Salariés et étudiants ensemble sur le périphérique



Pour se rendre au siège régional du Medef, situé à la Folie-Couvrechef, les manifestants ont emprunté le périphérique entre le CHU et la sortie Chemin-Vert. : Stéphane Geufroi

**Pour la 4e journée d'action depuis le début de l'année, les syndicats ont opté pour des actions ciblées. Environ 1 500 personnes, dont 200 étudiants, ont défilé, hier, en direction du Medef.**

**7 h à 9 h.** Rond-point bleu, à Ifs, salariés de PSA Peugeot-Citroën, de l'équipementier Arvin Meritor, de Natixis, cheminots, retraités et étudiants se mêlent. En tout, une cinquantaine de militants, qui distribuent 2 000 tracts aux automobilistes. Comme à Colombelles (Lazaro), à Mondeville (route de Paris), à Caen (Zénith), et à Hérouville (près de Castorama). L'opération engendre des ralentissements.

De fait, hier, pas de défilé en centre-ville au programme. **« Pour se faire voir et entendre du gouvernement, on a choisi d'autres moyens, souligne Gilles Prunier, secrétaire de la CGT Calvados. Car on attend toujours les réponses : sur les salaires, l'emploi, l'avenir industriel... »**

**10 h.** Sous une pluie battante, les manifestants se rassemblent, au rond-point Côte-de-Nacre. Parmi eux, Claude Porchel et Didier Cadiou (CFDT), représentants du personnel chez ST Ericsson, à Colombelles. Anciens de NXP, les 110 salariés normands de cette société créée en février redoutent des suppressions de postes, voire une fermeture de leur site. **« Les cadeaux aux entreprises qui licencient, les cadeaux aux banquiers, ça suffit, scande Paulo Lemonnier (FSU), installé à la sono, à l'arrière d'une camionnette. Il faut réorienter l'argent vers les salaires et les retraites. »**

**10 h 30.** Le cortège s'élançait, direction le siège régional du Medef, à la Folie-Couvrechef. Il s'étoffe peu à peu : au plus fort, les manifestants seront environ 1 500. Rien à voir avec les mobilisations précédentes, mais ce n'était pas l'idée, assurent les syndicats. **« C'est une étape avant la journée du 13 juin »**, pointe Sylvian Mary (FSU).

**11 h. « Le périph'est à nous ! »** lance la sono. Les manifestants viennent d'y descendre, près du CHU, encadrés par la police. Pour la plupart des militants syndicaux, il s'agit d'une première. **« Pour que nos actions soient repérées du gouvernement, il faut qu'on bloque »**, acquiesce Gérard Leboucher, secrétaire adjoint de FO Calvados. La circulation est arrêtée dans un sens. Puis dans les deux quand environ 200 étudiants investissent les autres voies.

Déguisés en clowns, plusieurs étudiants en arts du spectacle ouvrent le défilé, devant la banderole unitaire des syndicats. Cette action commune avec des salariés ? **« Elle montre qu'on est, à Caen, sur la voie de la convergence »**, estime Coraline.

**12 h.** Arrivée près du Medef. Une trentaine d'étudiants s'introduisent dans le hall du bâtiment qui abrite l'organisation patronale. Ressortent d'eux-mêmes cinq minutes plus tard, rejoignent les 500 personnes réunies à cet endroit.

Une trentaine de policiers en tenue arrivent et se placent devant l'entrée. Un face-à-face débute. Une des jeunes filles habillées en clown vient balayer à leurs pieds. Les policiers esquissent un mouvement. Un oeuf s'écrase sur un bouclier. Une grenade lacrymogène lui répond. Des gendarmes, également casqués, se postent à quelques mètres.

**13 h.** Le cortège se disperse, après différentes prises de paroles. Bilan : **« Le Medef, c'était une très bonne idée. On sent bien qu'on dérange plus que quand on va en ville**, remarque Nadine Tillaut, secrétaire régionale de la CFDT Services et déléguée à Carrefour Mondeville. **Il est temps qu'on bouge. »**

Virginie JAMIN.  
Ouest-France